

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne
POUR LES ÉTATS-UNIS \$12.00 \$6.00 \$10.00 \$10.00
POUR L'ÉTRANGER \$13.75 \$7.00 \$11.75 \$11.75
Les abonnements se soldent par chèques ou mandats

Le Numéro Cinq sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT
Edition Hebdomadaire
POUR LES ÉTATS-UNIS \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.50
POUR L'ÉTRANGER \$4.00 \$2.00 \$1.75 \$1.00
Les abonnements se soldent par chèques ou mandats

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 NOVEMBRE 1910

84ème Année.

LES THEATRES S'OUVRENT...

Les hirondelles nous ont quittés pour des climats plus doux, l'hiver entre en scène, alors les théâtres rouvrent leurs portes.

Le théâtre, c'est plus sérieux que ça n'en a l'air. Nous l'avons dans le sang, et l'art dramatique est une dentée nationale pour la préparation de laquelle notre aptitude voisine la "spécialité". Je crains même que nous n'ayons la note dernière supérieure.

N'en déplaise aux oiseaux de mauvais augure, qui, tous les ans, à pareille époque, nous prédisent la mort du théâtre, nous sommes un lugubre refrain: "On s'en désintéresse! C'est un goût qui passe!" Les recettes montent sans cesse et s'étagent en millions.

La raison de cette prospérité est facile à comprendre: le théâtre, c'est le délassement favori des Parisiens, qui en raffolent et ne sauraient s'en passer—il est vrai qu'ils l'aiment surtout quand il n'en coûte rien—et les étrangers qui se ruent sur notre ville de joie, affamés de plaisir, y sont attirés d'abord par l'appât du spectacle qu'ils ne trouvent vraiment que chez nous. Ils viennent, sans compter, leurs éscarcelles, alors que le Parisien ferme son gousset.

Par exemple, un de mes étonnements, c'est qu'on puisse encore s'approvisionner de pièces nouvelles. On a tant fait, depuis quelques centaines d'années. Il est logique de croire que les sujets doivent être épuisés, alors que la consommation augmente de jour en jour, parce que les œuvres dramatiques vont vite, comme les morts de la ballade et qu'il faut sans cesse renouveler l'affiche. Car rien n'est moins durable que les répertoires. Ils vieillissent et se rident plus facilement que les jolies femmes et racissent plus vite que le beurre de Bretagne.

Heureusement, il y a encore des auteurs dramatiques, c'est-à-dire des gens qui trouvent à faire chose de nouvelles... on a peu près. Le public doit être modeste en ses exigences, se contenter de peu et ne jamais partir en chasse à "la petite bête". Il serait trop de chance de ne se pas revenir "bredouille".

Les auteurs dramatiques, hélas! ils se contentent facilement. Volontiers ils représentent sans vergogne des situations rebattues depuis M. Scribe, pour en faire des "coupages" qu'ils nous servent ensuite comme vins naturels.

Je connais un reporter avisé qui a voulu savoir à quoi s'en tenir sur la production dramatique et qui, en quête de documents, a battu l'estrade et est allé en découverte. Il s'était armé d'un alpenstock, car il avait des ascensions à faire. Chacun sait, en effet, que les auteurs qui tiennent le théâtre dit "d'humanité", l'art de l'humanité ou bien le "drame en vers", habitent, le plus souvent, sous les combles. Il est vrai que, par contre, ceux qui opèrent dans le genre comique, mieux rétribués, ont domicile plus près du sol.

Notre homme n'a pas fait beaucoup d'œuvres. Son voyage fut heureux: des renseignements qu'il en a transmis, il résulte que si les théâtres veulent, cette saison, des pièces nouvelles, il n'auront que l'embarras du choix: elles foisonnent jusqu'à l'inquiétude, la fabrication n'a pas chômé. Il y a même un des ouvriers nouveaux, — ils possèdent comme des champignons et il y en a même qui sont vénérables — aussi je crains l'engorgement: la surproduction, comme disent les économistes, a été surabondante. Il y a un stock considérable en magasin; gare la ménagerie!

Qu'on en juge par le statistique qui est sans pitié, comme le gendarme de mon ami Courtesine.

Donc, notre homme a pénétré dans les tanières où naissent les ours. A tous les auteurs dramatiques, ou se disant tels, qu'il a rencontrés, il tint à peu près ce langage:

— Eh bonjour, cher maître! — cher maître "est le vocable flatteur dont on salue le quiconque

dans leurs bandelettes, et que, par exception, elle est la pièce qui résiste à l'attaque des années.

Ce qui serait intéressant, c'est de savoir ce que va devenir le théâtre, et de quel côté il va s'orienter. Car il ne faut pas se dissimuler qu'il est en évolution. Il a même viré de droite et de gauche depuis une vingtaine d'années, tâtonnant, hésitant, cherchant sa voie, sans trouver son équilibre.

Chemin faisant, il a même perdu des "genres" qui tendent à disparaître, ainsi que la race des carlines chinoises. La pauvre opérète, qui fut jadis admise et triomphante, ne bat plus que d'une aile, avec du plomb dans l'autre; tandis que le vaudeville — j'entends le vaudeville à qui-proquois — est bien malade, et que le mélodrame, dont vécut jadis le boulevard du Crime, agonise et se meurt.

Que reste-t-il encore?

La "comédie", rien que la "comédie", sous toutes ses formes, dramatique ou comique, voire les deux à la fois; mais la comédie rapide, trois actes... quatre au plus. Trois heures de spectacle, au maximum; notre impatience nerveuse n'en saurait supporter davantage. Il faut dire de *pro fundis* sur la pièce en cinq actes, et au-delà, elle est défunte!

Il est un autre point d'interrogation: la comédie, dans l'avenir, comment se formulera-t-elle? ou, pour parler comme le prince d'Aurec, quelle sera sa "manière"?

Après les maîtres du passé, après Agnier, après Dumas, elle s'est déjà singulièrement modifiée. Tout d'abord le théâtre lui-même a subi des modifications. A l'acte, il a substitué le fait-divers, la psychologie brutale. Puis, la censure a supprimé... sans raison, d'ailleurs, — les excentricités ont pris la course; on se précipite de "réalisme", on a évolué en toute licence; on s'est même avancé jusqu'à la pornographie.

Mais, "tout passe et tout lasse", comme a dit la princesse Marguerite; ou a changé le fait d'épave et cherché le succès dans la violence. On l'y a même trouvé quelquefois. On a combiné des actions massées, pour en arriver à une scène unique, sur laquelle on a concentré tout l'effet du drame. On n'a même pas reculé devant le gros mot, pour y trouver un mouvement de surprise qui fit le saisissement de l'auditeur.

Ce fut un procédé qui est son heure. Mais on s'habitue à tout. Aujourd'hui, le public ne prend plus la violence au sérieux et il s'est blasé sur les gros mots. Le réalisme grossier fait sourire de pitié, parce qu'il s'est usé et qu'il est devenu vieillot. "L'Assommoir" lui-même a pris poil de moisi et l'argot édulcoré par l'usage est devenu langage d'honnête bourgeois.

Au théâtre, la caducité est hâtive. C'est ce qui fait l'espoir des nouveaux venus dans la carrière, qui accourent impatients de pousser l'ancêtre hors de la tente pour s'asseoir à sa place... Sans préciser, parce que c'est difficile, le genre vers lequel s'orientent la génération nouvelle, il me paraît que la période de violence et de licence est à son déclin. Il y a fatigue. On aiguille sur une autre voie. On a la préoccupation, ce me semble d'apporter plus de soin de délicatesse dans la forme et de vérité dans le dialogue. J'ai cru discerner aussi qu'il y avait tendance au théâtre d'"émotion" et comme une recherche de ce que jadis on appelait la "petite larme", c'est-à-dire qu'on s'oriente vers le "sentimentalisme" — en 1826 on eût dit la "sensibilité". — En est-il ainsi parce que nous sommes, ou à peu près, en pleine révolution et que les extrêmes s'attirent?

Mais, d'autre part, je constate un besoin d'expansion satirique. Il semble que nous soyons heureux d'entendre dire tout haut, sur le théâtre, ce que nous pensons tout bas; il y a là une satisfaction platonique, qui est une satisfaction quand même.

Pendant les représentations du "Boi", le dernier grand succès du théâtre des Variétés, et pendant son succès actuel de "Bois sacré", le public a fait chorus avec les comédiens qui envoient à pleines volées ses vérités à

l'odieux parlementarisme, et qui tympaïnise les grotesques de l'équipe.

La est bien, je crois, le théâtre d'aujourd'hui, sous ses deux formes d'actualité. Mais pour combien de temps en sera-t-il ainsi? Il est si changeant de couleur le caméléon dramatique!

De quoi sera fait demain? C'est après-demain seulement que nous pourrons le savoir!

FÉLIX DUQUESNEL.

DEPECHEES

Télégraphiques

La Seine commence à baisser.

Paris, 17 nov. — La Seine commence à baisser. Le maximum de la crue a été atteint hier soir à neuf heures, et depuis lors le niveau du fleuve baisse lentement. Le temps s'étant remis au beau tout nouveau danger d'inondation paraît écarté pour le présent.

La question de Liberia.

Paris, 17 novembre — Le gouvernement français a formellement annoncé aujourd'hui qu'il acceptait la proposition américaine visant au remboursement de la dette de la République noire de Liberia, à condition toutefois que la nouvelle délimitation de frontières fut acceptée par le gouvernement de Liberia.

Voyage de retour du président Taft.

Panama, 17 novembre — Le président Taft se rembarquera aujourd'hui enchanté des progrès qui ont été faits dans la construction du Canal de Panama, et avec les acclamations des habitants de Panama lui tintant aux oreilles.

Le discours qu'il a prononcé au dîner que lui offrit hier soir le Président Arosemena, dans lequel il a tourné en ridicule le rapport que les Etats-Unis comptent effectuer l'annexion de Panama, a été publié ce matin à la grande satisfaction du peuple, qui a saisi toutes les occasions d'exprimer sa bienveillance à l'égard de son chef américain et au gouvernement qu'il représente.

M. Taft s'embarquera sur le croiseur "Tennessee" à Colon à 6 heures, se rendant à Charleston, C. du S. Il s'arrêtera à Guantanamo, Cuba, samedi après-midi pour y faire une inspection de la base navale américaine.

M. Taft a examiné la division du Pacifique du Canal ce matin, et la section qui est terminée.

Cette visite est la cinquième que le Président fait à l'Isthme et sa popularité parmi les natifs et les travailleurs se fait partout voir.

A son retour à Washington le Président dictera son message général de la prochaine session du Congrès, les rapports de tous les départements ayant été lus par lui pendant son voyage ici.

EN ESPAGNE.

Madrid, 17 novembre — Le nouveau projet de service militaire obligatoire qui est maintenant en discussion au Sénat menace de soulever de nouvelles complications dans les relations entre le gouvernement espagnol et le Vatican, car la nouvelle loi militaire ne prévoit pas l'exemption des membres du clergé.

L'évêque de Madrid, se faisant l'écho des protestations des cléricaux, a déclaré hier au Sénat que ce projet violait la loi canonique et ne serait jamais approuvé par les catholiques.

Le choléra en Italie.

Rome, 17 novembre — Neuf nouveaux cas de choléra et trois décès ont été rapportés aux autorités sanitaires, hier, à Naples.

JETEZ LES YEUX SUR NOS VITRINES

123 pieds rue N. Remparts—150 pieds rue Iberville.

Le Seul Magasin! LE GRAND MAGASIN! PAS DE SUCCURSALES!

Nous invitons nos amis et clients ainsi que le public en général à venir examiner notre nouveau stock de Meubles Artistiques de tous les Styles Modernes, achetés au Comptant aux plus bas prix. Nous sommes prêts à faire des offres spécialement engageantes pour faire connaître nos meubles de genre tout à fait nouveau et moderne, qui viennent directement des manufactures de meubles les plus renommées du monde.

Venez Chacun, Venez Tous, Tout de Suite pour Avoir le Premier Choix.



FRANCIS MAESTRI. PAUL MAESTRI.

FRANCIS AND PAUL MAESTRI FURNITURE CO.,

LE MAGASIN DE MEUBLES LE MEILLEUR MARCHÉ EN VILLE.

AU COIN DES RUES REMPARTS ET IBERVILLE. Phone Main 343

US SEUL MAGASIN. LE GRAND. PAS DE SUCCURSALE

L'état de santé du comte Tolstol

Astapova, Russie, 17 nov. — A 11:30 heures du matin, l'état du comte Tolstol était toujours extrêmement grave, cependant les médecins appelés en consultation n'ont pas abandonné tout espoir de le sauver. Seuls sa fille Alexandra, son ami Tchertkoff et les Docteurs sont admis à son chevet. Les autres membres de la famille Tolstol qui ont quitté Lassya Poyana en toute hâte à la première nouvelle de la maladie, n'ont pas été autorisés à pénétrer dans la chambre du malade.

La nuit dernière a été très agitée pour le malade et à diverses reprises les médecins ont cru que sa dernière heure était venue. Cependant en raison de sa forte constitution Tolstol est parvenu à surmonter cette crise et ce matin à 5 heures sa température était tombée à 100,4 et l'inflammation des poumons paraissait moins menaçante.

Le pouls par contre est toujours très irrégulier et la faiblesse de l'action du cœur inquiète particulièrement les médecins, qui se préparent à recourir à l'usage de l'oxygène.

St Pétersbourg, 17 novembre — Le bruit court que le comte Léon Tolstol aurait exprimé le désir de se réconcilier avec l'Église grecque dont il a été excommunié en 1901, à la suite de la publication de son livre "Résurrection".

Certains journaux annoncent aujourd'hui que le Saint Synode a tenu hier une séance secrète au cours de laquelle les relations du comte et de l'Église ont été discutées. L'évêque Parthenius de Toula qui a fait une longue visite à Pétrivine dans le courant de l'été, assistait aux délibérations et a déclaré que selon son opinion il ne pouvait y avoir aucun doute que Tolstol désirait le retrait de l'excommunication de l'Église.

Une dépêche reçue dans la soirée d'Astapova signale un léger changement en mieux dans l'état du malade.

LAZARD'S

Grande Réduction de Prix pour tous les articles

Complète de Pantalons, Paletots et Pantalons. De toutes les Gradations. N'attendez pas plus longtemps.

\$9.95 Pour Complète véritablement de \$15.00 et \$12.00. Complète de \$20.00 et \$18.00 à \$14.95.

\$16.95 Pour Complète véritablement de \$25.00 et \$22.00. Complète de \$28.00 et \$25.00 réduite à \$19.95.

GRANDE VENTE DE LINGE DE DESSOUS DANS LE MOMENT!

C. LAZARD CO., Ltd.

718-720 Canal.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements complètement nouveaux, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi jusqu'à dix heures, et fermé le dimanche. Out des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue de Canal, Sans Dénier.

La "Lorraine" est légèrement avariée dans une collision.

New York, 17 novembre — Le grand paquebot de la compagnie générale Transatlantique "La Lorraine" est entré en collision ce matin avec le vapeur "Prinz Frederick Wilhelm", du Lloyd Allemand.

Les deux vapeurs avaient quitté leurs quais presque en même temps et manœuvraient sur l'Hudson lorsque l'étrave du "Prinz Frederick" vint s'appuyer légèrement l'avant de "La Lorraine".

Il regagnèrent immédiatement leur mouillage où des scaphandriers procédèrent à l'inspection de leurs coques. Cette inspection démontra que le vapeur allemand n'avait pas souffert de la collision, mais que "La Lorraine" avait une légère avarie à tribord.

Des réparations de fortune ont été immédiatement faites et l'on espère que le grand paquebot français pourra partir dans la soirée.

Le Colonel est mort.

New York, 17 novembre — Le colonel Théodore Roosevelt est sorti aujourd'hui pour la première fois de son retraite dans laquelle il est resté plongé depuis l'élection du 5 novembre, et s'est rendu au bureau de la revue "Outlook" à la rédaction de laquelle il est attaché.

A des reporters qui tentaient de l'interviewer le colonel a répondu "Pas un mot; pas un mot! Je n'ai rien à dire des élections."

DÉTAILLEMENT.

Albuquerque, N. M., 17 novembre — L'express Overland, de la ligne Atchinson-Topeka-Santa Fé, a déraillé ce matin près de Blue Water, Nouveau Mexique. Un train de secours est parti d'Albuquerque à la première nouvelle de l'accident. Les détails manquent encore, cependant on ne croit pas qu'il y ait beaucoup de personnes tuées.

AVIS AUX JEUNES FRANÇAIS

Formation de la Classe de 1910.

Les jeunes gens nés en 1890 appelés par leur âge à participer à la formation de la classe de 1910 et les omis des classes antérieures, sont invités, en vue de leur inscription sur les listes de recensement, à se présenter sans retard au Consulat, 308 Godchaux Building; ou, s'ils sont trop éloignés à signaler par lettre adressée à M. le consul général de France à la Nouvelle-Orléans, leur présence dans la circonscription consulaire.

Cette formalité doit être effective avant le 1er décembre prochain, dernier délai.

Dislocation prochaine du Parlement anglais.

Londres, 17 novembre — Plusieurs grands journaux de Londres publient aujourd'hui un bulletin, qui a tout l'air d'un communiqué officiel, annonçant que la date de la dissolution du Parlement a été fixée au 23 novembre. Ces mêmes journaux affirment que le gouvernement désirerait